



169^e Rég^t d'Inf^{ie}

HISTORIQUE
DE LA
CHAMPAGNE 1914-18.

Opéra

13309

B.D.I.C.



21 00199918



HISTORIQUE DU 169^e RÉGIMENT D'INFANTERIE.

Le 22 Juillet 1914, le 169^e R. I. était au Camp de BOIS-LEVEQUE terminant son concours de tir, et son Chef le Colonel BRAULT venait y saluer son DRAPEAU avant le retour dans leurs différents forts des Cies détachées. —

Dès le 2 Août, le Régiment affecté à la défense mobile de TOUL était prêt à toute éventualité. —

C'est à MARTINCOURT, le 6 Septembre 1914, que tombent glorieusement ses premiers morts; à partir de cette date les combats se succèdent de plus en plus meurtriers; c'est CHAMPENOUX, le 11 Septembre 1914 où le Colonel BRAULT reçoit une grave blessure et où sont tués le Capitaine DROUARD, les Lieutenants CANARD, DUBOIS, DESCHARD, et où sont grièvement blessés le Chef de B^{on} BASSOT et le Capitaine ROBULLARD. Puis MAMEY, le 22 Septembre où tombent glorieusement le Capitaine MALLET et le Lieutenant VERDIER; c'est encore la prise de FEY-EN-HAYE le 27 Septembre. —

C'est au L^t Colonel MONDAIN qui a pris le Commandement le 15 Septembre en remplacement du Colonel

Opus 13309

BRAULT qu'est dévolue la défense de l'un des secteurs avancé de TOUL, le "BOIS-LE-PRETRE".

C'est dans ces bois rendus à jamais célèbre par des combats meurtriers que durant 9 mois consécutifs jusqu'en JUIN 1915, le 169^e R. I. va avoir à soutenir une lutte constante de grenades, de boyau à boyau, d'attaques de tranchée à tranchée jusqu'à la conquête totale du BOIS-LE-PRETRE et de son légendaire "QUART EN RESERVE".

Le Régiment s'immortalise en héritant du titre "DES LOUPS" donné par l'Allemand lui-même.

Sont glorieusement tués à la tête de leurs hommes; Le Lieutenant PRUNLER, les S/Lieutenants CHERVIN, OSSUDE, VABRE, VINOT, HOUDET, DUBOURG JOLY. Le Capitaine JOUBERT, les Lieutenants MAY, BAJU, MAIX, MALLEVAL, DESCHENES, BEGUIN.

Le 169^e R. I. embarque à TOUL et est dirigé sur l'ARGONNE; il est appelé ainsi que ses Régiments frères de la Division à rétablir une situation que l'Allemand par une attaque de gaz asphyxiants vient de compromettre.

Tout Juillet se passe en combats incessants avec luttes de mines, de grenades, de torpilles, attaques et contre-attaques successives. Après de terribles sacrifices, l'allemand est contenu et ne gagne plus un pouce de terrain.

Le L^t-Colonel MONDAIN que l'angoisse et la fatigue de toutes ces luttes ont épuisé meurt victime de son inlassable dévouement. —

Le L^t-Colonel DUCHAUSSOY succède au L^t-Colonel MONDAIN.

Les premiers jours d'Août 1915 le Régiment est enlevé en camions et va se reconstituer dans la Région de NUBECOURT (Argonne) et se préparer en vue d'une attaque qui doit se déclencher. Au début de Septembre

le Régiment prépare ses parallèles de départ dans le secteur de ST-THOMAS ayant comme objectif BINARVILLE. —

L'attaque générale se déclenche le 25 Septembre 1915 à 9 H.15; le Régiment comme toute la division a une mission de sacrifice; flanc-garde droite, dont le 169^e est l'extrême droite, de l'attaque de CHAMPAGNE. —

Sur un terrain violemment bombardé par obus de tous calibres sous le feu des nombreuses mitrailleuses et des violentes contre-attaques allemandes débouchant du Bois de la GRURIE, le Régiment au prix de lourds sacrifices s'empare des 3 premières lignes de tranchées ennemis et du Bois BAURIN. —

Dans cette journée mémorable le 169^e R. I. a la douleur de perdre à sa tête le L^t-Colonel DUCHAUSSOY dont le Régiment conserve pieusement la mémoire, et 26 Officiers tués ou blessés.

Le L^t-Colonel de SAINT-GERMAIN, succède au L^t-Colonel DUCHAUSSOY et conduit le Régiment au repos en LORRAINE pour sa reconstitution; de fin Decembre 1915 à Juin 1916, le Régiment prend le secteur d'EMBERMENIL.

En Juillet 1916, le 169^e embarque à LUNEVILLE et le 12 Juillet monte à VERDUN avec mission d'arrêter l'avance de l'allemand dans la Région de VAUX-CHAPITRE-SOUVILLE; pendant 12 jours, après des luttes homériques, montrant un mordant au dessus de tout éloge, le Régiment s'illustre par la prise de la CHAPELLE Ste-FINE et cloue sur place dans cette région l'avance de l'ennemi.

Blessé grièvement dès les premiers jours, le L^t-Colonel de SAINT-GERMAIN refuse de quitter le Commandement de son Régiment; ce n'est qu'après avoir rétabli la situation et terrassé l'adversaire qu'il se laisse évacuer.

Dans ces combats glorieux et meurtriers, le Régiment a à déplorer la perte des Lieutenants PETIT et STADOUX et de 8 Officiers blessés. —

Le 25 Juillet 1916, le Lieutenant-Colonel JACOB prend le Commandement.

Du début d'Août à fin Novembre, le Régiment occupe dans le Bois d'Ailly le Secteur de la "TETE A VACHE", puis de Décembre 1916 à Janvier 1917 monte une deuxième fois à VERDUN dans le Secteur de la Ferme des CHAMBRETTES où des combats violents et une température exceptionnellement froide éclaircissent ses rangs.

Puis, de Janvier à Mars 1917, il occupe le secteur de BONZEE dans les Hauts de Meuse et enfin d'Avril à Juin 1917 le secteur de MONT SANS NOM en Champagne, qu'il prend le lendemain de l'attaque et qu'il est chargé d'organiser.

En Août 1917, le Régiment va quelques jours au repos et se prépare à une attaque qui doit se déclencher à VERDUN.

Dans la nuit du 6 Septembre 1917, le Régiment monte en ligne dans le Bois des CAURRIERES en vue de l'attaque, ayant comme objectif le plateau du même nom.

Le déclenchement a lieu à 5 H/30 le 8 Septembre au milieu d'un feu violent de gros minen et de mitrailleuses ennemis. —

De haute lutte les Bataillons d'attaque enlèvent les 3 premières lignes de tranchées, faisant une avance de un kilomètre et restent en pointe entièrement découverts, les Régiments de droite et de gauche n'ayant pu déboucher.

Pendant 8 jours, au milieu d'attaques et de contre-attaques incessantes, le 169^e R. I. maintient tous ces gains et prend du terrain à l'adversaire en dépit des plus violents bombardements et des ravitaillements impossibles. —

Cette page glorieuse pour le Régiment lui valut sa première citation à l'ordre de l'Armée, mais lui couta la perte des Lieutenants CARKA, CHARPENTIER, CESSAC, BRUEL, JUPILLE, HUMBERT, PERRIN, MONDON, DE-NEUX et l'évacuation pour blessures des Chefs de B^{on} GOUT et TROUBLE, des Capitaines LABEUR, PASCAL, GELY, DAVENNE, CALLAUDAUX et de 12 Lieutenants ou S/Lieutenants. —

Après un mois de repos passé dans la Région de ST-DIZIER, le Régiment est de nouveau dans la Région de VERDUN à SAMOGNEUX où jusqu'au 30 Novembre des pertes sensibles lui seront causées par des Coups de mains incessants, l'attaque du 25 Novembre et une température extrêmement rigoureuse dans l'eau et dans la boue.

De Janvier à Avril 1918 le 169^e R. I. occupe dans la Région de BACCARAT le secteur de BADONVILLER. —

C'est dans ce secteur qu'épuisé par les fatigues incessantes de 1917, le L^t Colonel JACOB est évacué et remplacé dans son Commandement par le Colonel ALLIE.

C'est sous les ordres de ce Chef aimé et vénéré de tous que le 169^e R. I. acquiert ses plus beaux titres de Gloire.

Lors de la ruée allemande d'Avril-Mai 1918, au moment où la prise d'Amiens semble imminente, le Régiment est amené en réserve, prêt à toute éventualité dans cette région.

Durant les journées critiques du 30 et 31 Mai, le 169^e R. I. est amené en toute hâte dans la forêt de Villers Cotterets, où durant les combats mémorables des premiers jours de Juin, il réussit à arrêter la poussée victorieuse de l'Armée ennemie.

En vain l'allemand lance-t-il ses troupes en masses profondes, décidé à obtenir la victoire quand même, l'attaque se heurte à l'opiniâtré invincible des héroïques

poilus du 169^e R. I. qui, attaqués, contre-attaquent et font renoncer l'ennemi à ses plus douces espérances, lui faisant abandonner sur le terrain plus de 500 cadavres et un matériel important.

Un mois durant, le Régiment, par de petites attaques successives, est parvenu à regagner peu à peu du terrain conquis et à décourager l'adversaire. Le 11 Juillet 1918, par un coup d'audace, il parvint à s'emparer du village de CORCY, de son CHATEAU, de ses GROTTES, de la FERME St. PAUL et de tous les défenseurs et du matériel qui s'y trouvaient. Ce glorieux fait d'armes fut exécuté en profitant de ce que l'ennemi avait à dos le ruisseau de la SAVIERE; mais le lendemain c'étaient nos poilus qui se trouvaient dans cette situation critique qui consistait à attaquer ayant une rivière à dos.

En effet, le 12 Juillet au soir, l'ordre d'attaque du Général MANGIN Commandant la 10^e Armée arrivait avec mission de traverser les marais et la rivière de la SAVIERE durant la nuit, d'escalader les pentes abruptes de l'autre rive et de s'y accrocher en tête de pont. —

Malgré une violente pluie d'orage et malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi, cette opération fut exécutée.

Pendant 5 jours et pendant 5 nuits presque sans vivres, économisant les munitions, ne pouvant évacuer leurs blessés, les héroïques soldats du 169^e maintinrent le terrain conquis en dépit des violentes contre-attaques de l'adversaire, des tirs d'obus de tous calibres de l'artillerie ennemie et de ses nombreux bombardements à l'arsine et à l'ypérite.

Epuisé par cette lutte terrible, on pouvait croire le Régiment incapable d'un nouvel effort, mais cependant le 18 Juillet au soir le Colonel ALLIE, établissait son P. C.



dans le village de LOUATRE, pendant que ses Bataillons s'organisaient au delà du Bois des BRUSSETTES enlevant de haute lutte 8 Kilomètres en profondeur de terrain, capturant à l'ennemi un nombre important de prisonniers et de canons et un nombreux matériel. —

Une 2^e citation à l'ordre de l'Armée récompense le 169^e R. I. de ses efforts héroïques et victorieux. —

A la suite des brillantes opérations menées en Juin et Juillet devant CORCY, le 169^e R. I. à peine reconstitué avait reçu l'ordre de prendre un secteur dans la Région d'AUTRECHES, en vue d'une attaque qui, menée sur une grande profondeur, devait le conduire à 20 Kilomètres au delà de son point de départ.

C'est le 17 Août que se produisit la première attaque: le Régiment avait à franchir le Ravin d'AUTRECHES, coupure abrupte et profonde que l'ennemi cherchait à rendre impraticable par la violence de son tir; mais, grâce au brillant et à l'ardeur des troupes assaillantes, l'attaque réussit pleinement; tous les objectifs furent atteints et le nombre de prisonniers et de matériel restés entre nos mains, fut considérable. —

Le 18 au matin l'attaque est reprise; tout le plateau entre AUTRECHES et MORSAINS est conquis. De nouveau l'ennemi laisse entre nos mains de nombreux prisonniers et un important matériel. —

Le 19 au soir, un nouvel ordre arrive; il s'agit pour le 169^e de franchir le lendemain le ravin de MORSAINS et d'aller s'établir sur les pentes Est de ce ravin, talonnant l'ennemi, et de chercher à accentuer son mouvement de retraite. —

Le 20 au matin l'attaque est déclenchée et dans l'après-midi les premiers éléments du Régiment commencent à

déboucher sur le plateau à l'Est de MORSAINS, mais là l'ennemi semble s'être ressaisi, il occupe une ligne très fortement organisée; c'est la tranchée de "SCHOEN-BRUNN" devant laquelle le vaillant effort du Régiment vient d'abord se briser et où nous subissons des pertes cruelles; un moment même, durant la journée du 21, la situation du Régiment semble critique; une contre-attaque a séparé les deux Bataillons de première ligne qui n'ont plus aucune communication entre eux et dont quelques éléments sont tournés; mais le Bataillon de réserve arrive à la rescoufle et le lendemain matin, 22 Août, l'ennemi découragé cède le terrain sans coup férir. —

Aussitôt lancé à la poursuite de l'ennemi, le 169^e s'empare le 22 Août des Fermes S^t-LEGER et de MAREUIL et le 23, après un dur combat de la Ferme de MONTE-COUVE qui clôture cette glorieuse série d'attaques victorieuse menées par le Régiment et qui lui valut sa 3^e Citation à l'ordre de l'Armée. —

Dans ces opérations on eut à déplorer la mort des Lieutenants PERNAIN, GOUPIL, BRIEN et RAGUIN et les évacuations pour blessures du Commandant WADDEL, des Lieutenants LAFAUX, CLAIRE, MOUY, DARDENNE, GRAPPIN et VERGNIAUD et de 453 soldats. —

Après une dizaine de jours passés dans la Région BE-THANCOURT, afin de se reconstituer, le 169^e R. I. reçoit l'ordre de remonter en ligne et le 5 Septembre dans l'après-midi franchissait l'Aisne à SOISSONS et progressait à la poursuite de l'ennemi le long de la route nationale de MAUBEUGE. —

Le 7 Septembre au matin il se trouvait en position d'attaque sous le Moulin de LAFFAUX et les CARRIERES DE FRUTY. La violence des tirs d'interdiction de l'ennemi

et les difficultés du terrain auxquelles il se heurte sont telles, que l'attaque est ajournée; néanmoins des assauts locaux brillamment menés sur les pentes sud du Plateau de MENNEJEAN, parviennent à améliorer notre situation et permettent à l'attaque principale de se déclencher le 14 Septembre; la situation de départ du Régiment est excessivement difficile et périlleuse, car il est coupé en deux par le Ravin de FRUTY et les tirs de tous calibres de l'artillerie ennemie qui se font dans cette dépression, interdisent toute communication. Il faut donc progresser sans liaison latérale. Malgré ces difficultés et les dangers de la situation, malgré une résistance opiniâtre de l'ennemi, le soir de l'attaque, le Régiment entier se trouvait aligné maître de la tête du Ravin de FRUTY après avoir fait à l'adversaire 439 prisonniers dont 7 Officiers. —

Ce n'est que le 17 que l'attaque put être reprise; cette fois encore, la mission qui incombe au Régiment est des plus pénibles; l'ordre est de progresser dans la direction de l'ANGE GARDIEN où non seulement la progression doit se faire face à un ennemi qui a pour lui l'avantage du terrain et de ses tranchées, mais encore cette progression sera-t-elle prise de flanc durant son avance par les feux de l'ennemi venant du RAVIN des GOBINEAUX, dans lequel nos voisins de gauche n'ont pu progresser; malgré ces difficultés, les lourdes pertes en Officiers et en Hommes, le Régiment parvient à proximité de l'auberge de l'ANGE GARDIEN, où pris de face et de flanc, il tiendra sa position jusqu'à sa relève.

Une 4^e Citation à l'ordre de l'Armée vient récompenser les héroïques efforts du Régiment. —

Le 169^e R. I. est relevé du CHEMIN DES DAMES dans la soirée du 19 Septembre 1918; le 20, il stationne à

SOISSONS, et le 21 il est embarqué à destination des FLANDRES où il est destiné à clore par une victoire définitive la série de ses glorieux succès. —

Le 29 Septembre au soir il était en position d'attaque dans les marais d'YPRES et le 30 Septembre au matin dépassant les Unités Belges, qui venaient de prendre le STADENBERG, prenant le combat à son compte, il enlève le village de STADEN, crève la ligne d'Avant-Postes de la FLANDERNSTELLUNG. — L'artillerie embourbée dans les Marais d'YPRES ne peut venir à son secours, alors qu'au contraire l'artillerie ennemie vide ses coffres sur ceux qu'elle croit à sa merci. —

Mais une nouvelle attaque menée en pleine nuit enlève de haute lutte le village de HOEZEWIND, rompant ainsi la ligne de résistance de la FLANDERNSTELLUNG. —

C'est dans cette situation en vedette que, mal ravitaillé, recevant des feux croisés de face et de flanc avec des communications très précaires, le Régiment tiendra jusqu'à sa relève, c'est-à-dire jusqu'au 11 Octobre. —

Le 31 Octobre, le Régiment, qui avait suivi l'avance victorieuse vers l'Est, vient de nouveau prendre position en première ligne après le passage de la LYS: il s'agit pour lui de briser les dernières résistances de l'ennemi et de le refouler au delà de l'Escaut. —

Mais, dès le début de l'attaque, la progression des Unités situées aux ailes est enrayée par des nids de mitrailleuses: le B^{on} de réserve intervient et, sans se préoccuper de l'arrêt des Unités à sa droite et à sa gauche, le Centre progresse rapidement vers son objectif.

A ce moment, le 169^e prend à son compte tout le Front d'attaque de la Division et le Régiment, complètement en flèche, poursuit son avance victorieuse jusqu'à la tombée

de la nuit, ne s'arrête que sur les hauteurs de NOKERE dont il s'empare malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi. —

Le Lendemain matin l'adversaire découragé abandonnait le terrain sans combattre et le 169^e venait border la Rive ouest de l'Escaut, poussant un B^{on} jusqu'à AUDENARDE. — L'avance du Régiment était de près de 16 Kilmètres; il avait capturé 4 pièces de canon avec leurs attelages, 50 mitrailleuses; 8 officiers dont un Commandant de B^{on}, et 130 Hommes valides restaient entre nos mains; mais ce brillant succès lui avait coûté 62 tués dont 2 Officiers et 215 blessés. —

C'est ainsi que le Régiment obtint sa 5^e Citation à l'Ordre de l'Armée. —

En cinq mois, de Juin à Octobre 1918, le 169^e R. I., sous la vigoureuse impulsion de son Chef le Colonel ALLIE, avait poussé 12 attaques victorieuses et mérité quatre citations à l'ordre de l'ARMEE. Au cours de la Campagne, il prouva que TOUS avaient su suivre, sans hésitation, la voie de l'Honneur qui fut aussi celle de la Victoire. —

7 Juillet 1919.

MELLIER

Le Colonel C^t le 169^e R. I.

33^e C. A.
128^e Division
256^e Brigade
169^e R. I.

CITATIONS

A

L'ORDRE DE L'ARMEE DU 169^e R. I.

Le Général Commandant la II^e Armée, cite à l'ORDRE de l'ARMEE, sous le N° 958, le 169^e REGIMENT D'INFANTERIE:

"Sous l'ardente impulsion de son Chef, le L^t-Colonel JACOB, a abordé le 8 Septembre 1917, une position fortement organisée, l'a enlevée de haute lutte, a atteint tous ses objectifs, faisant plus de 200 prisonniers". —

"Contre-attaqué violemment, a brillamment repoussé toutes les tentatives de l'ennemi. A subi ensuite, pendant cinq jours, un bombardement ininterrompu sans rien perdre de son moral. Attaquée de nouveau, le 14, par des troupes fraîches et supérieures en nombre, a donné la preuve de son incomparable énergie et de sa ferme volonté de vaincre en trouvant encore, malgré ses pertes, le mordant nécessaire pour maîtriser l'ennemi et lui reprendre intégralement le terrain momentanément perdu".

Le 27 Octobre 1917

Signé: Général GUILLAUMAT.

Le Général Commandant la X^e Armée, cite à l'ORDRE de l'ARMEE sous le N° 342, le 169^e REGIMENT D'INFANTERIE:

"Régiment animé du plus bel esprit offensif et des plus solides qualités manœuvrières. Pendant les

journées critiques des 1er, 2 et 3 Juin 1918, s'est montré digne des précédents faits d'Armes de son glorieux passé. Amené en hâte sur un point de la ligne de bataille où la situation était compromise, l'a rétablie. Sous l'impulsion vigoureuse de son Chef, le Colonel ALLIE, a persévétré tout un mois dans une attitude aggressive, n'a laissé à l'ennemi aucun instant de repos. Le 10 Juillet, a couronné ses efforts, en enlevant seul, sans appui d'artillerie, par ses infiltrations, sa manœuvre et son ascendant moral, une zone boisée et tout un village, capturant ainsi à l'ennemi (au total) plus de 100 prisonniers, de nombreuses mitrailleuses et un important matériel".

Le 7 Octobre 1918

Signé: Général MANGIN.

Le Général Commandant la X^e Armée, cite à l'ORDRE de l'ARMEE sous le N° 344, le 169^e REGIMENT D'INFANTERIE:

"Régiment superbe de bravoure, d'énergie et de résistance morale. Bien que fortement éprouvé par de précédents combats, parti à l'attaque le 17 Août 1918, avec un entrain merveilleux, sous l'énergie impulsion de son Chef, le Colonel ALLIE, a livré en cinq jours 4 combats couronnés de succès, faisant plus de 300 prisonniers, dont 9 Officiers, capturant 38 mitrailleuses, 2 minenwerfers et 1 canon de 150".

Le 12 Octobre 1918

Signé: Général MANGIN.

Le Général Commandant la X^e Armée, cite à l'ORDRE de l'ARMEE sous le N° 349, le 169^e REGIMENT D'INFANTERIE:

"Merveilleux Régiment, qui sous l'énergique Commandement du Beau soldat qu'est le Colonel

ALLIE, a, dans la période du 6 au 19 Septembre 1918, avec un entrain superbe, enlevé à l'ennemi qui se défendait opiniâtrement, plus de 2 kilomètres de terrain, capturant 439 prisonniers et 12 mitrailleuses. — Du 29 Septembre au 12 Octobre, malgré les conditions matérielles extrêmement défavorables, malgré la supériorité d'artillerie ennemie et la résistance acharnée de l'Infanterie, a livré des combats incessants, toujours couronnés de succès, qui ont démoralisé l'adversaire et hâté son mouvement de repli". —

Le 10 Décembre 1918

Signé: Général MANGIN.

Le Général Commandant la VI^e Armée, cite à l'ORDRE de l'ARMEE, sous le N° 677, le 169^e REGIMENT D'INFANTERIE:

"Régiment d'élite, à la superbe bravoure, à l'ardeur infatigable aux qualités manœuvrières de premier ordre. Le 31 Octobre 1918 en FLANDRES, la progression de sa gauche étant enravée par de nombreuses mitrailleuses, a poussé sa droite en avant et débordé la résistance ennemie. Toujours en flèche, a conquis en 2 jours, sous le commandement de son Chef le Colonel ALLIE, en dépit de pertes sensibles plus de 16 Kilomètres de terrain, a capturé 4 canons avec leurs attelages, 3 lance-bombes et 4 engins de tranchée, 50 mitrailleuses, un matériel important et fait prisonniers 8 Officiers parmi lesquels un Chef de B^{on} et son Etat-Major, 139 Hommes valides et bon nombre de blessés". —

Le 15 Décembre 1918

Signé: Général DEGOUTTE.